Un orgue pour Saint-Briac

Quatre vingts ans après, l'église retrouve un orgue à tuyaux.

L’église de Saint-Briac

Eglise de Saint Briac. 18 19 siècle

L’actuelle église a été construite par Frangeul père & fils vers 1870/1875 sur l’emplacement d’une église bâtie en 1671 qui a été démolie sauf son clocher.

Cette église a elle-même été construite sur l’emplacement d’une église du 12/13 siècle. Cette reconstruction a été en partie financée par les marins de Saint-Briac ayant en échange reçu une autorisation de pêcher le dimanche.

Le clocher en granit est le seul de ce genre en Ille et Vilaine. Il rappelle certains clochers du Trégor ou du Finistère. Il reste dans le clocher une cloche de 1690.

Le nouvel orgue : origine

Un premier orgue dans le chœur de l’église avait été installé il y a plus de quatre-vingt années. Remplacé par un harmonium à la tribune, puis par des orgues électroniques, un nouvel orgue prend sa place aujourd’hui dans le transept nord.

Construit en 1881 (quelques années après la construction de notre église) par Nicholson & Lord en Angleterre pour la paroisse de St. George’s church à Nailsworth.

Retrouvé démonté en Allemagne, cet orgue de 5,20m de haut, 17 jeux et 870 tuyaux comporte deux claviers manuels de 56 notes et un pédalier de 30 notes.

Grâce aux généreux donateurs, il a été possible de remplacer tous les tuyaux de montre et d'ajouter un nouveau jeu de montre sur le côté droit de l'instrument.

L’orgue dans son église à Nailsworth

John Nicholson a commencé à Worcester en 1840 par la construction de l'orgue à la comtesse de Huntingdon Chapel. Un an après il fonde sa société : Organ Company.

Ses premiers instruments ont été installés à Worcester Shirehall et Gloucester Shirehall, puis en 1861 à la cathédrale de Manchester et celle de Birmingham.

La capacité de John Nicholson à construire des orgues d'église efficaces, musicaux et fiables pour un prix modique intéressa de nombreuses églises paroissiales

Il est devenu un ami du père de Sir Edward Elgar. Le jeune Edward (1857-1934) a appris à jouer sur l'orgue à la cathédrale de Worcester.

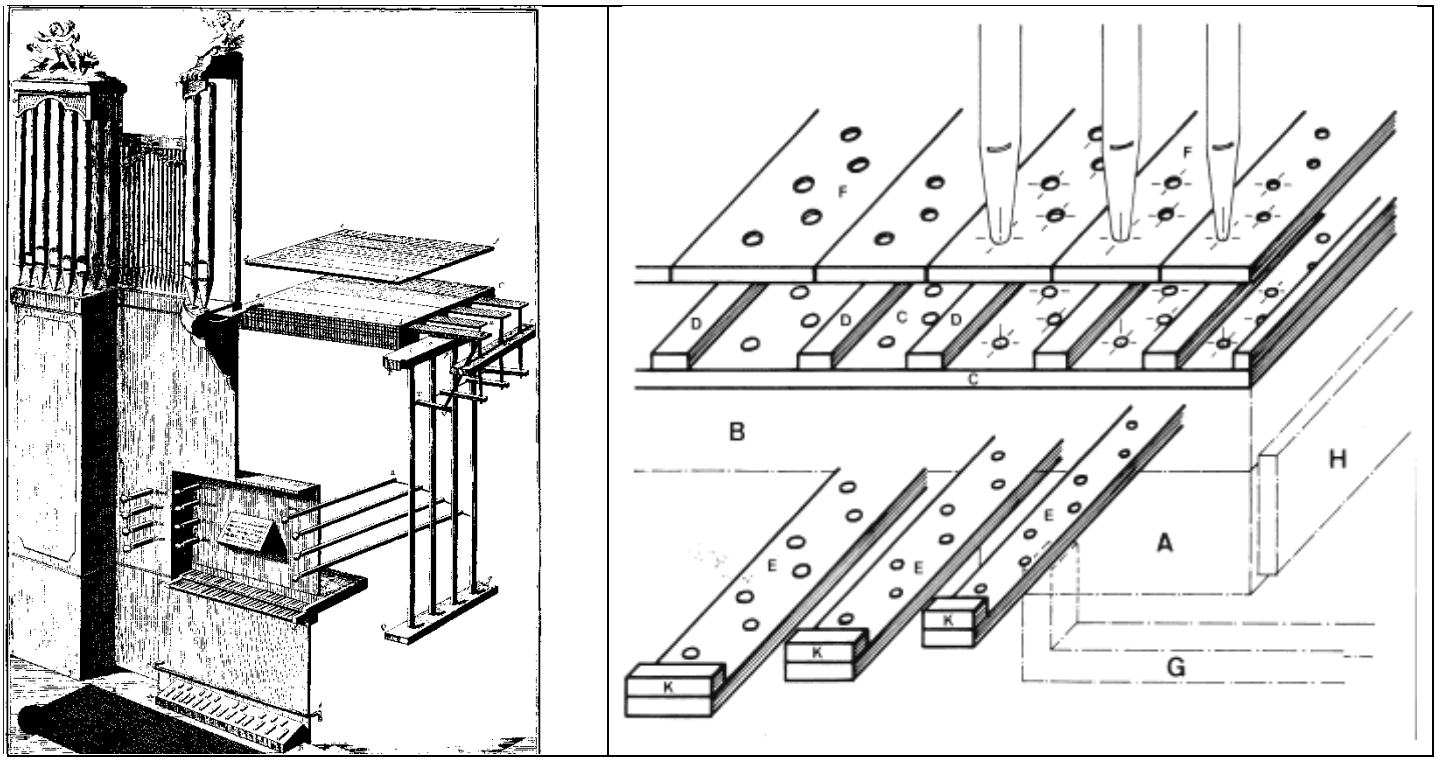
Composition de l'instrument lors de son démontage en 2012

Grand orgue : 56 notes	**Récit expressif** : 56 notes	**Pédale** : 30 notes
Open diapason 8 I	Open diapason 8	Subass 16
Open diapason 8 II	Gedeckt 8	Principal 8 *(O. dia. 8 GO)*
Stopped diapason8	Spitzflöte 4	Principal 4 *(O. dia. 8 GO)*
Dulciana 8	Flageolet 2	
Principal 4	Mixture 2rgs	
Nazard 2 2/3	Hautboy 8	
Fifteenth 2		
Trumpet 8		

Tirasse I, Tirasse II, Accouplement II/I unisson, Expression Récit, Trémolo.

- Transmission mécanique pour les claviers, électrique pour la Pédale et l'Open diapson 8 II.
- Traction des registres mécanique, sauf pour la pédale et l'Open diapason 8 II

L'orgue en bref



Planches Extraites de « l'Art du Facteur d'Orgues » de Dom Bedos. On distingue le sommier et les claviers (à gauche) et une vue éclatée du sommier avec les registres coulissants (à droite).

L'orgue est un instrument à vent et à tuyaux ; voici sommairement la description de ses différents éléments constitutifs.

Vent : l'air est fourni par un ventilateur. La pression obtenue de cent grammes est donnée par un réservoir de ? lesté de ? kg. Cent grammes correspondent à la pression du souffle de l'homme pour jouer de la flûte par exemple.

Sommiers : Il s'agit des pièces maîtresses de l'orgue, sur laquelle sont disposés les tuyaux. Ils comprennent dans des boites (les layes) les soupapes d'alimentation en vent et les registres permettant de jouer indépendamment les familles de tuyaux.

Tuyaux : Au total l'orgue fonctionne avec 870 tuyaux. Le plus grand en bois mesure près de 3 m de long, le plus petit en étain mesure à peine 1 cm et fait 6 mm de diamètre. Le plus lourd, un tuyau de façade en étain fait 17 kilos.

Les tuyaux sont disposés par rangée sur le sommier. Un rang ou un jeu correspond à 56 notes et exprime une sonorité particulière. Chaque jeu porte un nom. Certains sont faciles à comprendre comme la Flûte, le Bourdon ou la Trompette car ils cherchent à imiter un instrument existant. D'autres sont plus difficiles à imaginer comme la Montre qui sont les tuyaux que l'on montre, le Nazard qui parle à la quinte, le Plein-Jeu qui fait fonctionner plusieurs tuyaux ensemble en donnant un accord de quintes et d'octaves etc..

Les tuyaux sont en alliage de plomb et d'étain : plus il y a d'étain, plus le son est clair, plus il y a de plomb, plus le son est sourd. Les plus grands sont en bois, c'est plus solide et surtout, c'est moins cher que l'étain.
Console : C'est le meuble des claviers : il est disposé dans une fenêtre sous les tuyaux de façade. Les claviers sont au nombre de trois. Le 1er en bas est destiné au Grand Orgue, le 2ème en haut, est destiné au Récit et le 3ème qui se joue avec les pieds, le pédalier, est destiné aux notes graves de l'orgue. De chaque côté des claviers se trouvent les tirants de registres qui permettent d'appeler les jeux de l'orgue selon le désir de l'organiste.

Transmission : La transmission permet de communiquer le mouvement entre la touche du clavier et la soupape du sommier. Elle est mécanique et comporte une série de tringles en bois (les vergettes) et des renvois d'angle (les abrégés et les balanciers) qui actionnent les soupapes. Pour les jeux électriques une série de contacts et d'électro-aimants assurent la transmission.

Le tirage des jeux est mécanique ce sont des liens en bois qui assurent la transmission entre le tirant et le registre. Pour les jeux électriques la transmission est faite par des contacts et des relais.

Diapason : L'orgue est réglé au diapason de 440 hertz pour le troisième La à 18°. C'est à dire qu'il est plus bas que la norme d'aujourd'hui où le La est au moins à 440 hertz.

Quelques chiffres :

- 2 sommiers principaux à registres.
- 2 sommiers auxiliaires électriques, soit électropneumatiques soit directs.
- 870 tuyaux.
- 17 registres.
- 112 soupapes.
- 86 électro-aimants
- 30 petits soufflets pneumatiques de traction et 30 clapets double-effet.
- 1 500 heures de travail

Ce n'est pas fini ... les projets

Grand orgue : 56 notes	**Récit expressif** : 56 notes	**Pédale** : 30 notes
Open diapason 8 I	Open diapason 8	Subass 16
Open diapason 8 II	Gedeckt 8	Principal 8 *(O. dia. 8 GO)*
Stopped diapason8	Spitzflöte 4	Principal 4 *(O. dia. 8 GO)*
Dulciana 8	Flageolet 2	**Principal 2 *(O. dia. 8 GO)***
Principal 4	***Sesquialtéra 2rgs***	
Nazard 2 2/3	Hautboy 8	
Fifteenth 2		
Plein jeu 4 rgs		
Trumpet 8		

Utilisation

En dehors d'une utilisation régulière pour les offices du culte, des concerts sont organisés.

Réflexions du restaurateur

Alfred Poeschl d'origine suisse à fait sa carrière chez Metzler près de Bäle. Il s'installe à son compte en et construit une quinzaine d'orgues. Il a restauré l'orgue du père Marie Claire Alain. En France depuis 2001 il reprend le travail de facture d'orgue en 2008.

Remerciements

Merci aux donateurs qui ont contribué à ce sauvetage.

Concert d'inauguration

Né à Rennes en 1967 Jean René André découvre la musique par le chant au sein de la maîtrise de la Cathédrale.
Après un premier apprentissage au conservatoire (formation musicale et piano) il entreprend des études d'orgues avec monseigneur Yves Legrand titulaire des grandes orgues de la cathédrale et fondateur des stages d'orgue.
Au conservatoire du Mans, dans la classe de Gérard Letellier il obtient une médaille d'or à l'unanimité du jury en 1988. Il se perfectionne ensuite avec Susan Landale au conservatoire de Rueil-Malmaison ou il achève son cursus de formation par un prix de virtuosité décerné à l'unanimité en 1992.
Il s'essaie alors à l'art de l'improvisation avec Daniel Roth titulaire des grandes orgues de Saint-Sulpice à Paris puis avec Henri-Franck Beauperin titulaires des grandes orgues de la cathédrale d'Angers.
Organiste de la paroisse Saint- Germain de Rennes pendant 14 ans il est nommé en 1992 titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Rennes et de la basilique Saint-Sauveur (conjointement avec Geoffrey Marshall †).
Depuis 2006, il est accompagnateur, professeur d'orgue et compositeur en résidence de l'école de chant choral de l'ensemble scolaire Saint Vincent-Providence de Rennes.
Il participe activement à la promotion de l'orgue à Rennes et en Ille et Vilaine.
Compositeur on lui doit de nombreuses pièces orientées vers le chant choral et la musique liturgique.

Programme

Charles-Villiers Stanford 1852 1924

Prélude en ré mineur

Alexandre Guilmant 1837 1911

Originaire de Boulogne sur Mer, il fut éleve de Lemmens à Bruxelles. Il vient ensuite à la Trinité à Paris jusqu'en 1901 ou il démissionna. Il fait alors de nombreuses tournées de concert notamment à l'étranger. Compositeur, on lui doit de nombreuse œuvres de qualité.

Extrait de 7ème sonate : Intermezzo.

Edward Elgar 1857 1911 ce grand compositeur anglais fut surtout un autodidacte qui trouva son inspiration dans le magasin de musique de son père. Il voit croitre sa réputation avec ses grandes œuvres chorales.

Nimrod extrait des variations enigma

Léon Boëllmann 1862 1897. D'origine alsacienne il fut appelé à tenir le Cavaillé-Coll de Saint Vincent de Paul à Paris en 1896. Il se faisant un devoir de faire connaitre l'orgue en organisant des concerts gratuits.

Extrait de la seconde suite Final- marche

R Vaughan Williams 1872 1958

Rhosymedre

Louis Vierne 1870 1937

Devenu aveugle très jeune malgré quelques améliorations il avait conservé la mémoire des partitions de l'édition Peters ce qui lui permettait de suivre ses élevés en indiquant la page ou la ligne qu'ils travaillaient. Elève de Franck puis de Vidor, il est nommé à Notre-Dame de Paris en 1900. Il est décédé pendant qu'il improvisait l'Alma Rédemptoris Mater lors des vêpres en 1937.

Troisième symphonie : Intermezzo.

Percy Whitlock 1903 1946

Folk Tune

Maurice Duruflé 1092-1986

Elève de Gigout puis de Tournemire, il est nommé à Saint-Etienne du Mont. Il suppléera à Marcel Dupré au conservatoire de Paris

Fugue sur le carillon des heures de la cathédrale de Soisson.

Henry Purcell

Olivier Messiaen 1908 1992. Originaire d'Avignon, sa vie fut inspirée par le chant des oiseaux. Il apprend l'orgue avec Marcel Dupré et est nommé à la Trinité de Paris en 1931.

Apparition de l'église éternelle.

65 mesures formant un bloc qui relie les églises matérielles aux églises spirituelles. Le rythme est particulier composées de durées en mètres antiques symbolisant la dédicace des églises.

Johann Gottfried Walther 1684 1748 originaire d'Allemagne il se situe dans la mouvance de Pachelbel. Jean Sébastien sera la parrain d'un de ses enfants pendant qu'il est organiste à Weimar.

Premier et second mouvement du concerto.